



BMC

► Karlheinz Stockhausen Eternelle avant-garde ?

par [Pierre-Jean Tribot](#) (30/05/2006)

[39 visite(s)]

Karlheinz Stockhausen (né en 1928) : *Gruppen* pour trois orchestres ; *Punkte* pour orchestre (édition de 1994). **WDR Sinfonieorchester Köln**, direction : **Arturo Tamayo, Péter Eötvös, Jacques Mercier**. 1 CD **BMC**. Référence BMC CD 117. Enregistré en concert à Cologne en 1997 et 2004. Notice de présentation en : anglais, français et hongrois. Durée : 50'24.

Dans le cadre de l'édition consacrée au compositeur et chef d'orchestre hongrois Péter Eötvös, le label BMC édite des concerts radiophoniques de deux pièces phares d'une des icônes de l'avant-garde post seconde guerre

mondiale. Force est de constater qu'en dehors des festivals de musique contemporaine, l'œuvre de Stockhausen peine à s'imposer. Alors que des pièces de Boulez ou de Berio se popularisent quelque peu et se mettent à l'affiche des formations traditionnelles, les partitions de Stockhausen restent l'apanage des manifestations spécialisées et des musiciens convaincus. Le commentateur était donc fort heureux de pouvoir se faire une opinion sur ces œuvres qui, à force de lire et relire ses histoires de la musique, prenaient l'aspect de l'Arlésienne.

Composé entre 1955 et 1957 par un artiste isolé dans un grenier d'un village des Alpes suisses, *Gruppen* fit grand bruit lors de sa création. Igor Stravinsky, répondant à une question de son assistant Robert Craft, considéra même la pièce comme « *le morceau de musique nouvelle qui [l'a] le plus intéressé durant ces dernières années* ». Le vieux maître louait le son de l'orchestre et l'inventivité rythmique de *Gruppen*. Herculéenne, cette œuvre nécessite 109 musiciens dont 12 percussionnistes et trois groupes instrumentaux répartis avec trois chefs d'orchestres autour du public. Fasciné alors par la question des tempi simultanés, l'auteur impose aux trois groupes de jouer en même temps, mais selon des tempi diversifiés. D'une construction aussi élaborée que fastidieuse à comprendre, *Gruppen* semble supporter mal les outrages du temps. L'instrumentarium, qui fait la part belle au piano et à la guitare électrique, pouvait alors paraître inusité, mais il est aujourd'hui bien usé. Le plus gênant réside dans des agrégats de blocs sonores qui alternent tutti et solistes. L'esprit se perd dans un sombre labyrinthe. Une audition in situ dans une salle de concert permettrait peut être de changer notre avis, mais au disque l'effet s'évapore rapidement. C'est d'autant plus dommage que les interprètes se transcendent pour tirer le meilleur de ces notes.

Fort heureusement, *Punkte*, proposé en complément est d'un tout autre niveau. Pièce épique par la durée de sa composition, *Punkte* est à la fois antérieur et postérieur à *Gruppen*. La première version de l'œuvre fut écrite en 1952. La pièce se voulait alors un manifeste de la « *Punktuelle Musik* » [musique pointilliste] où la musique s'envisageait comme des « *taches isolées de sons* ». Insatisfait, Stockhausen retira sa pièce de l'affiche avant sa première audition. Le compositeur retravailla l'œuvre une décennie plus tard en ajoutant un nouveau réseau de sons aux notes de 1952. La création de *Punkte* en 1963 au Festival de Donaueschingen laissa au compositeur un goût amer, et il remit sa musique sur le métier. La version définitive fut terminée en 1993, éditée l'année suivante. Au final, cette création impose le respect par la variété de ses formes et la force sensorielle de ses alliages instrumentaux. L'oreille se retrouve ensorcelée face à un déluge de tons et de teintes barbares mais lumineuses. Grand connaisseur des musiques contemporaines, Peter Eötvös est le guide idéal. Sa direction ultra précise tire le meilleur d'un orchestre en très grande forme.

Les disques BMC sont toujours de beaux objets et il faut s'incliner devant la haute qualité d'un texte de présentation didactique et accessible.